

LE TABAC CANADIEN.

Les coopératives des cultivateurs que l'on est à organiser dans le district de Joliette et auxquels on veut greffer la question de la vente des tabacs de la dernière récolte, sont, en soi, une excellente chose; ces coopératives ont déjà produit ailleurs, de très bons résultats mais nous croyons devoir mettre les cultivateurs en garde contre ce qui paraît être une espèce de Syndicat organisé dans le but d'empêcher les cultivateurs de vendre leur tabac durant la saison ordinaire des ventes. Les cultivateurs poussés par de la littérature et des circulaires anonymes où l'on fausse expressément la vérité, refusent des prix qui n'avaient jamais été obtenus avant aujourd'hui, et la saison se passe sans que rien ne se fasse. C'est une situation regrettable, et qui ne peut manquer d'avoir des conséquences fâcheuses.

Il ne faut pas oublier que nous ne sommes pas encore rendus à un degré de perfection dans la culture du tabac à cigares qui nous permette de rencontrer sur un pied d'égalité les tabacs Wisconsin et Connecticut, pour les enveloppes, et le Brésil, et autres tabacs de l'Amérique du Sud, pour la filasse. Pour faire accepter nos tabacs de préférence, il faut encore offrir aux fabricants de cigares un avantage d'au moins 20 pour cent. Le paquetier de tabacs à cigares est donc limité dans ses prix d'achat par les prix des tabacs des Etats-Unis et de l'Amérique du Sud, et nous sommes informés que tous les tabacs américains vont pouvoir se vendre à des prix tels que nos paquetiers de tabac à cigares ne peuvent payer plus de 25 à 30c sans perdre de l'argent. Il est donc impossible pour eux d'aller au-delà de ce prix, et s'il n'y a pas de changement dans la situation, les paquetiers de tabacs à cigares seront bientôt hors du marché pour jusqu'à l'année prochain, car la fermentation du tabac à cigares ne peut se faire que dans la saison d'hiver, et les cultivateurs n'auront plus que leurs anciens acheteurs, les manufacturiers de tabac à pipe, et les commerçants de tabac en feuilles; et comme la récolte de cette année a donné près du double de la récolte précédente, il pourrait fort bien arriver qu'au printemps une nouvelle crise se produise, mais en sens inverse à celle de l'année dernière, et que, partis très haut, les prix dégringolent très bas. Ceux qui auront refusé 30 cents et qui seront forcés de vendre 10 ou 15 cents se mordront encore une fois les pouces.

Cultivateurs ouvrez les yeux, méfiez-vous de la campagne qui se fait actuellement pour empêcher la vente régulière du tabac. Elle est peut-être, au fond, le fait de gros intéressés qui cherchent, par l'intermédiaire de faux amis des cultivateurs, à créer une situation qui leur permettra, au printemps, d'acheter votre tabac pour une chanson.

Et ce qui tend à créer cette impression, c'est que l'on se sert pour tenir les cultivateurs dans les rangs du "Syndicat" de faux arguments. Ainsi, on leur représente que tous les tabacs d'Ontario se sont vendus 90c, quand nous savons de bonne source que le prix moyen n'a pas même atteint le tiers de ce chiffre.

On dit que les manufacturiers de tabac à pipe n'ont pas de réserves, quand de grands fabricants nous affirment qu'ils sont amplement pourvus et peuvent attendre, et que certains commerçants en ont encore des quantités considérables en main.

On dit que la récolte cette année a été faible. C'est encore une erreur. Tout le monde sait que la plantation du tabac cette année, à cause des prix extraor-

dinaires de l'année dernière, s'est faite sur une bien plus grande échelle; les anciens districts producteurs ont augmenté leur superficie, et beaucoup de districts qui n'en produisaient pas, ou presque pas, en ont planté des étendues considérables, et la récolte a été abondante. De fait, les statistiques fédérales portent la production d'Ontario à près de 7 millions, au lieu de 3 millions l'année dernière; et dans Québec, il est certain que la production a aussi presque doublé.

Les cultivateurs feraient donc bien, croyons-nous, de réfléchir à tout ceci avant qu'il ne soit trop tard, avant d'avoir éliminé définitivement du marché une catégorie d'acheteurs sans lesquels il n'y aurait peut-être pas de place sur le marché pour tout leur tabac, et qui ont été et seront toujours le principal facteur de la hausse. Chaque jour de retard rend la position plus difficile aux paquetiers de tabacs à cigares, et bientôt, s'il n'y a pas de changements, ils mettront la clef sur la porte, et alors les cultivateurs resteront à la merci des fabricants de tabacs à pipe, qui ne leur avaient jamais payé plus que douze cents et qui ne demanderaient pas mieux que de revenir aux anciens prix.

En refusant de vendre aux plus hauts prix que l'industrie du cigare peut payer, et qui seront très rémunérateurs pour eux, les cultivateurs vont indisposer contre eux les manufacturiers de cigares et ils peuvent ainsi compromettre et gêner une situation magnifique, après laquelle ils ont soupiré pendant tant d'années.

C'est la veille histoire de celui qui lâche la proie pour courir après l'ombre. Parce que deux ou trois cultivateurs, par une chance extraordinaire, ont vendu une fois leur tabac 50 cents, tout le monde veut avoir 50 cents, ce qui est impossible; et pour courir après cette chimère on va chasser une clientèle payante et solide, qui assurerait au district de Joliette, une prospérité qu'il n'a pas encore connue.

Un véritable ami des CULTIVATEURS.

LE REMEDIOS MONTRE QUELQUE ACTIVITE A LA HAVANE

On note un fort mouvement en faveur du Remedios, premier et second capaduras, aux prix précédemment cotés sur le marché de La Havane. Evidemment quelques marchands de tabac en feuille en vue d'une large récolte cette année, sont disposés à se départir de leurs marchandises plutôt que d'essayer de spéculer sur une nouvelle hausse. Dans ces conditions, les acheteurs américains qui ont besoin de feuilles seront bientôt intéressés à examiner la situation du marché.

Les perspectives de récolte continuent à être favorables. Les indices les plus favorables proviennent du Vuelta Abajo, où la coupe se fait à présent sur la feuille temprano.

La belle température favorise une forte récolte. Alors que le Remedios peut être sujet à des dommages, la quantité d'acres plantée est telle que la récolte ne peut manquer d'être plus forte que celle de l'an dernier.

Pour ce qui est des prix, on n'en peut rien dire pour l'instant. Sans aucun doute les vegueros commanderont des prix élevés, mais les marchands de feuilles de La Havane, avec la récolte abondante probable ne se hâteront pas de payer des prix élevés pour le tabac vert.

Le steamer Mexico parti le 23 décembre emportait 485 caisses contenant 2,700,120 cigares, qui furent consignés aux pays suivants: Angleterre, 1,645,170; Etats-Unis, 854,750; Australie, 71,350; Portugal, 39,000; Java, 36,000; Brésil, 23,550; Afrique du Sud, 22,500; Bermudes, 7,800 cigares.